

UNIVERSITÉ DE MONRÉAL
DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURES ET DE LANGUES DU MONDE

SIGLE : LCO 2030

SESSION: HIVER 2025

TITRE : Littérature,
technologie et médias

PROFESSEUR : SIMON HAREL

L'enchantement dans l'œuvre-vie de Bob Dylan

Objectifs et contenu du séminaire:

Ce cours portera sur l'œuvre de Bob Dylan dont la production, sur plus de soixante ans, a redéfini de fond en comble le métier de compositeur-interprète. Je choisis comme point de départ de ce cours la figure de l'enchantement qui, dans l'histoire de l'Occident, est complexe. L'enchantement fait jouer une possession du sujet. Il conteste en somme la raison logique. Ce motif, on le retrouve dans le folklore des *British Isles*, dans la chanson afro-américaine, le blues tout d'abord, mais aussi d'autres influences marquantes dont la chanson appalachienne, les *Western and Cowboy Songs*. En fait, l'œuvre de Dylan révèle un assemblage extrêmement complexe de la culture populaire étasunienne.

Pour ces raisons, nous écouterons de la musique à chaque cours. La musique et la voix de Dylan seront nos muses tout autant que le texte des chansons. On peut connaître ou pas l'œuvre de Dylan, ses influences musicales, la culture populaire américaine, ce ne sera pas important dans ce cours. L'important est de vouloir écouter le monde des chansons de Dylan, le ressentir pleinement, puis de tenter de le comprendre par le biais d'une écoute véritable et attentive. En ce sens, le cours fera place à une dynamique qui sera celle de la recherche-création.

Nous explorerons en classe de quelle façon la matérialité de la voix de Dylan (« le grain de la voix », pour reprendre une expression de Roland Barthes) façonne cet enchantement. Ce cours se constituera selon le principe d'une Pop-Analyse (la mienne, au premier chef, assez semblable en fait à l'autoanalyse freudienne), dans laquelle je découvrirai avec vous les motifs de ce ravissement qui est le mien depuis longtemps. Et le vôtre aussi, je l'espère.

Au tout début de sa carrière, Dylan veut ressembler à un vieux bluesman, c'est une obsession chez lui, en fait il veut être estampillé comme un Afro-Américain, alors que c'est un Juif américain de classe moyenne. Il tente donc d'investir des *personas* pour se recréer. Dylan est alors un jeune Américain à la tête de chérubin, un peu enveloppé, avec des joues qui donnent l'impression d'un garçon bien nourri, qui chante la mort: *Let me die in my footsteps*, des *traditionals*, des blues qui proviennent de l'histoire même des États-Unis, de l'esclavagisme. Que veut dire une chanson qui vous hante, qui reste en vous, qui vous habite, et dont l'enchantement est lié véritablement à la possession ? L'enchantement est cette promesse de l'incarnation en une *persona* qui nous possède, dans la mesure où il implique une perte de soi, la possibilité de se perdre dans un monde qui nous est inconnu.

On est ainsi en mesure de constater à quel point cette figure de la muse, troublante, s'impose à nous sous différentes formes. J'ai parlé de l'enchantement, je parle aussi de la joie, de la révélation de la joie, pour soi et pour les autres, dans l'enchantement, c'est-à-dire dans la manifestation corporelle et émotionnelle d'une surprise, qui s'impose à nous sans nulle intervention de notre part, quand nous sommes enchantés, ce qui est une expression somme toute peu fréquente en français.

Il nous arrive de dire « enchanté », c'est une formule de politesse relativement peu utilisée aujourd'hui. Néanmoins, le fait de dire « enchanté » révèle dans le rapport à l'autre que nous sommes envoûté par ce dernier. Bien sûr, mon propos est délibérément exagéré. L'envoûtement, c'est une façon de parler. Il demeure que dans le fait de dire « enchanté », il y a cette idée que l'autre nous a enchanté dans le moment de notre rencontre avec lui, et que dans le fait de dire « enchanté », si c'est en effet l'autre qui nous enchante, il y a dans la réciprocité de la rencontre avec l'autre la possibilité que cet autre qui dit « enchanté » le soit lui aussi. Cela requiert d'interroger le ravissement complémentaire de l'enchantement, on pense tout de suite à Duras, ce qu'on peut aussi appeler un emportement, plus violent certes, c'est-à-dire un déphasage, un dérapage de soi, ce que j'ai appelé une disparition de soi. Dans l'enchantement, il y a le ravissement qui fut encore une fois étudié par Michel de Certeau dans *La fable mystique* qui fait référence au *Ravissement de Lol V. Stein*.

Évaluation :

1) Une lecture méthodique d'au moins deux articles, ou d'un chapitre de livre (au programme du cours – ce sont les textes numérisés sur Studium) qui mettra en valeur l'organisation conceptuelle d'une réflexion sur l'œuvre de Dylan, en regard du contenu du cours. (5 pages).

Valeur : 30%

À remettre lors du cours postérieur à la semaine de lecture.

2) une participation continue aux modules d'analyse de chansons qui prendront place en classe dès la semaine précédant la semaine de lecture. Ces ateliers de réflexion et de création d'une durée de 90 minutes seront consacrés au travail en groupe autour d'une ou de plusieurs chansons préalablement choisies par le professeur. Un monitorat sera offert qui permettra à chaque équipe (de 5 à 6 personnes) de compter sur l'appui d'une musicologue, chanteuse de métier et experte en toutes choses dylaniennes.

Chaque étudiant.e du groupe devra de plus remettre ses notes personnelles de travail et d'exposé aux fins d'évaluation au même titre que la participation continue en classe.

Valeur : 20 %.

Ces ateliers débiteront après la semaine de relâche

3) Remise d'une proposition de travail final d'une page qui condensera la question de recherche, les objectifs visés par le travail, la méthodologie adoptée, l'usage de la documentation théorique et une bibliographie qui se rapporte au projet soumis.

Valeur : 5%

4) Un travail final qui prendra la forme d'une analyse de chansons qui n'auront pas été analysées lors des ateliers d'analyse en groupe (12 pages à interligne et demi, n'incluant pas la bibliographie). Ces chansons ne pourront pas être parmi celles analysées en classe lors des ateliers. L'étudiant pourra choisir les ouvrages critiques de son choix compte tenu de l'observance de la proposition de travail soumise en classe.

Valeur: 45 %

Démarche pédagogique :

Cours magistraux et ateliers de recherche-crédation.

Critères d'évaluation :

Qualité de l'écoute en classe, audace de réflexion et présence continue lors des ateliers de recherche-crédation. Cohérence de la démarche intellectuelle, rigueur du propos, qualité de l'expression écrite.